Communiqué
Pour diffusion immédiate

Gouvernement libéral minoritaire : le RÉPAT préoccupé par le sort réservé aux plus vulnérables

Rouyn-Noranda, mardi le 22 octobre 2019 Le Regroupement d'éducation populaire de l'Abitibi-Témiscamingue (RÉPAT) accueille avec une certaine méfiance l'élection d'un gouvernement minoritaire du Parti Libéral du Canada.

Lors de la campagne, l'équipe de M. Trudeau a promis d'augmenter la sécurité de la vieillesse, de réformer l'assurance-emploi et d'atteindre une cible de zéro émission de GES en 2050. Les libéraux ont déjà eu les quatre dernières années pour mettre sur pieds de telles mesures. Durant son dernier mandat, le gouvernement Trudeau a entre autres abandonné ses promesses de réformer le mode de scrutin, d'arrêter de subventionner les secteurs de l'énergie fossile et de mettre un terme aux projets de loi omnibus. M. Trudeau se dit progressiste mais ses actions démontrent qu'il fait encore passer l'économie avant la justice sociale et le bien commun comme en témoigne l'achat du pipeline Transmountain.

Près d'une décennie de gouvernements conservateurs a provoqué graves reculs en matière de justice sociale que les libéraux n'ont pas réussis à rattraper totalement. Les inégalités continuent d'augmenter à l'échelle du pays et la crise climatique qui est à nos portes ne fera que les exacerber. Alors qu'aujourd'hui l'écart entre les plus riches et les plus pauvres est plus élevé qu'il ne l'a jamais été, la campagne s'est joué à l'américaine et s'est articulée autour de la séduction de la classe moyenne, occultant les enjeux préoccupant les plus démuniEs et marginaliséEs d'entre nous. Devant ce constat, le RÉPAT croit primordial de rappeler aux éluEs qu'il se fera le chien de garde de la justice sociale et climatique en Abitibi-Témiscamingue.

« *Le besoin criant pour la construction de nouveaux logements sociaux n'a presque pas été abordé. Au RÉPAT, nous trouvons déplorable qu'aucun des deux principaux partis fédéraux n'aient proposé de plan concret visant à assister les populations les plus vulnérables. D'autant plus qu'avec la crise climatique, ce sont ces mêmes populations qui subiront les pires impacts. Nous talonnerons ce gouvernement pour qu'il mette en place de véritables mesures pour combattre la crise climatique, la pauvreté et l'exclusion sociale.* » déclare Adeline Laquerre

Le 27 septembre dernier, des centaines de milliers de personnes, dont plus de 2600 réparties sur le territoire de l'Abitibi-Témiscamingue ont pris les rues pour dénoncer l'inaction de nos gouvernements face à la crise climatique. Les libéraux disent vouloir atteindre les cibles de l'Accord de Paris mais peine à mettre sur pieds des moyens concrets pour y arriver. « C'est bien beau vouloir la carboneutralité pour 2050, mais ce n'est pas en appuyant la construction de nouveaux pipelines ou de gazoducs que nous allons y en arriver. D'autant plus que c'est nettement insuffisant! » dénonce Christian Milot. Pour le RÉPAT, en appuyant un projet tel que Transmoutain notre nouveau gouvernement manque de cohérence s'il dit aussi se préoccuper de l'urgence climatique. Rappelons à M. Trudeau qui marchait avec nous le 27 septembre que le consensus scientifique est clair, nous devons mettre sur pieds des mesures concrètes immédiatement si on veut atténuer les conséquences des changements climatiques.

Le RÉPAT assure qu'il demeurera particulièrement vigilant face aux politiques de notre nouveau gouvernement et que si nécessaire, les appels à la mobilisation se feront entendre.

Le RÉPAT réunit 31 organismes et/ou regroupement d'organismes de la région.

-30-